

peut avoir des poils qui se hérissent sur les bras!»

L'avertissement du président Jean-Pierre Berthet n'a pas infléchi la position pourtant intenable de Lucian Dumitru, jeune Roumain de 23 ans.

Le 8 août, il a été interpellé avec un mineur, au terme d'une folle course-poursuite dans les rues de Montpellier. À proximité du rond-point des Prés-d'Arènes, les policiers ont voulu contrôler les occupants d'une Polo qui n'avaient

stops, pris un contresens, percute un véhicule dans lequel se trouvaient une mère et ses enfants...

Les deux fuyards ont fini par abandonner leur véhicule et s'enfuir à pied. Ils ont été finalement interpellés et les enquêteurs ont retrouvé des bidons d'essence provenant de deux grivèleries : dans deux stations-service, ils avaient fait le plein (pour 110 € et 130 €) avant de partir sans payer.

«C'est pas moi qui condui-

lant. Il rejette la responsabilité sur son comparse. «Il conduisait et il n'est pas mineur, il a donné une fausse identité», ose même Lucian Dumitru.

«Et vous ne vous seriez pas arrêté parce que la pédale de frein ne fonctionnait pas, l'explication est cocasse... Vous vous foutez du monde!», tonne le président du tribunal qui l'a envoyé pour un an en prison avec incarcération immédiate.



■ Le prévenu a écopé d'un an de prison ferme.

# À pied, à vélo, à Paris pour la science

## Recherche | La communauté scientifique alerte et se mobilise.

Défendre l'emploi scientifique, revoir et améliorer le statut des doctorants, et retrouver un niveau de financement récurrent « couvrant les projets courants de laboratoire ». C'est autour de cette triple thématique que des chercheurs se mobilisent depuis le début de l'été pour organiser une grande marche (à pied mais surtout à vélo) vers Paris, cet automne. Un mouvement baptisé Sciences en marche, né à Montpellier, ainsi que le rappelle Patrick Lemaire, directeur de recherches au CNRS et porte-parole.

«L'idée est en fait partie d'une discussion que nous avons eue en juin dernier, sur l'emploi et les financements dans la recherche publique. Et elle s'est peu à peu imposée. Au départ, nous étions sept, tous chercheurs et biologistes, mais ce sont tous les personnels de l'enseignement supérieur et de la recherche



■ Des marcheurs partiront de partout pour rallier Paris.

en France qui sont concernés», pose-t-il.

Avant d'enchaîner : « Nous souhaitons surtout toucher le public. C'est pour cela que nous avons choisi ce moyen d'expression et de mobilisation, pour mieux nous tourner vers lui. La marche, le cy-

clo-tourisme, c'est lent, c'est doux, ça attire la sympathie. On veut écouter les gens et leur expliquer qui nous sommes, quel est notre rôle et comment il pourrait être amélioré à faible coût. »

Ainsi, concrètement, les marcheurs et cyclistes partiront de quinze villes différentes (d'autres peuvent s'ajouter, Bordeaux et Lille notamment sont encore espérées), effectueront des étapes de 50 km maximum, « et le plus plates possible! », émaillées d'animations et conférences. Et par sécurité, seront privilégiées les petites routes : « On ne veut pas gêner ou bloquer les axes. Nous sommes vraiment dans une démarche participative. Et d'ouverture. Et les propositions d'hébergement sur le parcours sont les bienvenues! »

Pour l'instant, les retours sur cette initiative sont positifs, dans la communauté scientifi-

que et au-delà, et le projet semble effectivement séduire.

« Un millier de personnes sont déjà inscrites sur notre site (\*), dont nombre de non-scientifiques, et 750 d'entre elles se disent prêtes à assurer une étape. Et ce sont autant de réponses que nous avons reçues pendant ces congés d'été, uniquement. Donc, avec la rentrée et le retour des vacanciers, nous sommes très optimistes », avoue Patrick Lemaire.

Qui se tourne d'ores et déjà vers la date du 27 septembre, « pour le premier départ, de Marseille. Puis viendra Montpellier le 28, et nous comptons rallier Lyon le 4 octobre ». Avant de mettre le cap sur Paris, l'arrivée étant prévue le 17 octobre. Aux pieds des marches de l'Assemblée nationale.

VINCENT COSTE

vcoste@midilibre.com

► (\*) À découvrir sur sciencesenmarche.org.

# Un Marsillarguais meurt choc frontal sur la route

Un accident mortel s'est produit, hier, lundi 18 août, vers 14 h 30. Les circonstances sont pour l'heure encore inexplicables. Et il faudra sans doute attendre que les enquêteurs de la gendarmerie de Lunel puissent interroger le blessé - unique autre personne impliquée - pour comprendre exactement ce qui s'est passé, ce lundi, sur la départementale 34E4, aussi appelée route des Mas, sur la commune de Marsillargues.

Deux véhicules sont entrés en collision frontale sur cet axe étroit mais, à cet endroit, plutôt rectiligne et où la visibilité est bonne.

Les deux conducteurs sont

seuls en cause. Le conducteur circulait en direction de Lunel. Le conducteur de l'autre véhicule, un Marsillarguais, ancien garagiste, a été blessé et est intervenu dans le danger.

Une autopsie, le parquet, devraient intervenir dans les prochains jours.

CAR croel

## FAITS DIVERS

### Clermont-l'Hérault Un bar fermé pour avoir vendu de l'alcool fort

Par arrêté, le préfet de l'Hérault a décidé de prononcer une fermeture administrative de quinze jours pour le bar "L'Ambiance", situé 20 rue du Marché, sur la commune de Clermont-l'Hérault.

« Les interventions de police municipale et de gendarmerie ont fait clairement apparaître, depuis la reprise de l'établissement le 28 mars

dernier par un gérant, des incidents et manquements au Code des débits occasionnant à la tranquillité publique des troubles graves.

En fait, le bistro a été averti et verbalement reproché d'avoir vendu de l'alcool fort pendant le mois de juillet, alors que le bar avait pris un arrêté temporaire pour consommation plus légers.